

# RADIO-SILENCE

## **CHRONIQUE ECONOMIQUE « FINANCES – VERITES »** **« Prétentions politiques amènent faillite économique et malheurs sociaux »**

N°12

### **1) Dans l'ACTUALITE économique,**

Dans l'actualité économique générale, Nous apprenons en ce Lundi 10 Août du « *Financial Times Deutschland* » que les prochains AIRBUS A 320 seront assemblés en Allemagne. La finition de ces avions qui firent le succès mondial de la Sté AIRBUS devenue « AIRBUS INDUSTRIES » partagée jusqu'ici entre Toulouse et Hambourg, se fera prochainement entre l'Allemagne et la Chine... Le site internet de *France Info* ajoute : « *la nouvelle génération de l'avion européen (sic) sera donc assemblée à Hambourg. Cette décision du « tout Hambourg », et d'autres assemblés en Chine, serait en rapport avec les discussions visant à emprunter 3,3 Milliards € auprès d'un groupe de 4 pays : Allemagne, France, Espagne et Grande-Bretagne* ». Ce prêt serait devenu nécessaire à cette société de construction aéronautique, qui fut brillante, pour développer son futur appareil longue distance A350 d'ici 2013. On attend, comme toujours, l'impact probablement négatif sur les emplois français...

Je me rappelle il y a 6 ou 7 ans, lorsque l'avant-projet de l'A380 fut rendu public. Ayant rapidement compris les objectifs envisagés, j'ai tout de suite déclaré, et écrit, à l'époque, que l'A380 serait le bouillon d'AIRBUS ! Le fait de vouloir développer un très très gros porteur de 1.000 passagers et membres d'équipage sur deux ponts complets nécessitait forcément d'énormes moyens pour les compagnies appelées à le commercialiser. Enormes moyens pour l'achat malgré la hiérarchie complexe des montages financiers mais aussi énormes moyens pour son exploitation et sa maintenance. Le prix de revient du passage, même lissé sur 850 PAX payants, était prévisionnellement hors normes et impossible à répercuter sur les ventes. Le trou financier prévisible d'exploitation s'annonçait lui aussi énorme malgré les efforts pour le rendre le plus économique possible... C'était si vrai que BOEING, qui envisageait le même genre de « Liner » depuis des années, y renonça en fait, mais, fort habilement. Je notai à l'époque que le « Board » de BOEING continua durant des années, jusqu'en 2007, à entretenir le mythe de sa volonté de le réaliser... Des piqûres de rappel médiatique furent ainsi distillées dans le but de pousser AIRBUS à la faute... Durant ce temps BOEING travaillait bien davantage à son futur avion spatial de 300 PAX capable de relier New-York à TOKYO en 25 minutes suivant une courbe empruntant une orbite orthodromique partielle. Cet avion économisera énormément de carburant grâce à cette évolution aux  $\frac{3}{4}$  balistique.

Pendant ce temps, les dirigeants, encore français alors, d'AIRBUS surfaient allègrement sur le succès commercial inouï de l'A320. Les Américains avaient bien tenté de freiner l'expansion des ventes d'A320 en interdisant l'atterrissage aux USA d'un transatlantique qui ne comportait que deux moteurs, bien sous prétexte de « sécurité », mais ils échouèrent devant la rentabilité de cet avion pour les compagnies aériennes. Même les Américains se virent vaincus par le tabou du profit sacro-saint... BOEING souffrait et vendait mal, son chiffre d'affaires baissait, celui d'Airbus arrivait au septième ciel ! Les dirigeants d'AIRBUS se gaussaient de BOEING et crièrent bien trop fort : « Cocorico ! » ! Ils foncèrent sur le projet de l'A380 et rirent des difficultés de BOEING à finaliser son propre projet qui ne restait que dans leurs cartons ! Ils auraient mieux fait de réfléchir et de m'écouter. Si j'avais été membre du « Board » d'AIRBUS j'aurais été contre ce projet insensé. Et j'aurais poussé l'A340 ( 4 moteurs ) et l'A350, peut-être, en ce moment... Ils m'auraient licencié pour avoir eu l'audace de contrarier la Franc-Maçonnerie, sa politique et son orgueil. De plus, ils montèrent un véritable BARNUM faisant transiter sur des routes spécialement réaménagées, au long d'un trajet qui fut rendu populaire par les complices médiatiques de la Secte dans le seul but politique des élections et des intérêts oligarchiques, locaux, nationaux et internationaux. Les pièces, énormes elles aussi, de l'A380 commencèrent à être véhiculées au pas de promenade au long de milliers de kilomètres entre l'Allemagne et Toulouse. On apprit que les logiciels allemands ne communiquaient pas avec les français, que les câbles ne se connectaient pas, bref les retards de livraisons provoquèrent l'annulation de la quasi-totalité des commandes !... Ce fut le bouillon... Un bouillon qui était pourtant prévisible et prévu, surtout avec l'expérience de la défunte fusée EUROPA fabriquée avec les mêmes tares...

Aujourd'hui, l'obtention d'un prêt allemand est donc conditionnée à la délocalisation complète de la fabrication de l'avion le plus rentable de la compagnie à HAMBOURG, qui devrait nous rappeler PENEMÜNDE, et

en Chine qui en fabrique déjà sous licence et a déjà capté la technologie. AIRBUS, de conception française, nous échappe parce que des crétins ont mélangé la politique et la corruption, à l'industrie. Bien joué le « Board » de Boeing qui spécula sur l'éternelle prétention française... Pour s'être laissés manœuvrer politiquement, les Français vont se voir privés de milliers d'emplois directs et indirects...

La quasi-faillite du modèle de la grosse industrie est dénoncée ce jour dans le MONDE par un certain Camille SEE (pseudonyme ?) qui s'interroge sur le prévisible déclin du salariat et sur la date prochaine de la déclaration de décès des 9 tomes du Code du Travail, remarquant que l'avenir, comme le passé, rappelons-le, est aux PMI, PME désormais capables de travailler en réseaux. Je ne cesse de dire et d'écrire depuis 1976 ( 43 ans ! ) que les fusions et concentrations nous mènent au gouffre... nous y sommes. Par exemple, dans Les Landes les bourgs se désertifient de leurs petites industries du fait des concentrations subventionnées par les impôts : Maisadour, Delpeyrat absorbent tout... Quand donc va-t-on enfin, en France, devenir adulte... une fois au fin fond ? La séparation de l'industrie et de la politique devrait être inscrite dans la Constitution !

## **2) Mon CONSEIL patrimonial du jour**

Souvenez-vous que la somme des plus-values et des intérêts (ou dividendes) sur les actions véritables s'appelle VALORISATION. Souvenez-vous qu'aucune valorisation n'est attendue d'un placement en compte bancaire mais seulement, et partiellement, un petit peu d'intérêts, une sorte d'obole. Souvenez-vous que la valorisation à long terme sur les valeurs étrangères est toujours supérieure à celle observée sur les valeurs françaises et européennes. Il existe des valeurs qui versent des dividendes trimestriels, pourquoi, dès lors, ne pas y penser pour constituer une rente de complément, ou de remplacement, si besoin, à celle des caisses à capitaux disparus dites « sociales » ! ? La faillite sociale et économique est plus que proche, tout le monde va se retrouver tout nu et obliger de cultiver son jardin pour manger car la monnaie aura disparue comme il y a cinq siècles. Dur dur est l'avenir, préparez-vous y en relisant ci-dessous le passé...

## **3) Mon HISTOIRE de la MONNAIE** ***ERRARE HUMANUM EST, PERSEVERARE DIABOLICUM***

### **Chapitre 12**

### **1360 : Le Premier « FRANC »**

En 1360, on voit apparaître, émise par Jean II LE BON, une nouvelle pièce d'Or pur (24 Carats) de 3,88 g taillée à raison de 63 pièces le Marc de 244 grammes. Cette pièce matérialise une Livre Tournais d'Or, laquelle a donc subi, du fait de la guerre, une forte dévaluation de près de 94% sur 1295 où elle pesait encore 63,21 g...

Mais cette pièce véhicule aussi un message, celui de la nécessaire libération du Roi de France après paiement de la rançon. On y voit, en effet, à son avers, le Roi à cheval avec son écu, libre, rendu « Franc » en vieux français. Bien que le mot « Franc » ne soit point inscrit, il est clairement exprimé, et c'est donc de cette pièce que les historiens datent la première apparition du « Franc » en tant que monnaie. En fait, malgré le message, les Français renâclent à payer les 3 millions d'écus réclamés par Edouard III suite au Traité de Brétigny et le Roi, vaincu, retourne se constituer prisonnier conformément à son devoir d'honneur féodal en 1364. Il mourra trois mois plus tard à Londres... Il faut rappeler que cela venait après une précédente défaite l'année d'avant et un honteux traité refusé déjà par le Dauphin et les Etats, malgré l'acceptation du Roi qui livrait la moitié de la France et une rançon de 4 millions d'écus, à l'Angleterre.

Cent onze ans plus tard en 1475, la lutte contre l'Angleterre a épuisé la Livre Tournais qui ne pèse plus que... 0,01933 g d'Or et, en Argent, 4,64 g découpés en... 240 petits deniers. On n'ose même plus parler de poids d'Argent... Toute identité de la Livre Tournais avec la Livre-poids est perdue ! La dévaluation

fantastique l'a rendue quasi virtuelle et les protestations des contemporains de Philippe LE BEL apparaissent maintenant bien futiles aux Sujets de Catherine de MEDICIS...

Douze deniers valent un « Sol » et après avoir échappés aux Anglais, les français voient leur monnaie italianisée... 20 Sols matérialisent une Livre Tournais dévaluée.

Notons que cette hiérarchie monétaire a perduré en Angleterre jusqu'à la toute récente décimalisation du Sterling qui valait, jusque dans les années 70's encore, justement 20 shillings, de chacun 12 pences. Il fallait donc encore 240 pences pour faire une Livre Sterling et le « Nouveau penny » décimal vaut 2,4 fois plus que l'ancien, puisqu'il n'y a désormais, depuis seulement 25 ans, que 100 nouveaux pences par Livre Sterling... Il semble que ce soit des règles maçonniques européennes imposées depuis Londres à la France en ce quinzième siècle crucial qui voit s'imposer la Franc-Maçonnerie avec ses manipulations politiques et son cortège d'escroqueries...

Mais revenons à la LT, qui, en Or, est alors matérialisée par un « ECU d'Or au Soleil » de 4,64g ! En France, les métaux nobles se font rares et l'émission monétaire devient impossible pour le peuple entier. La monnaie n'est plus utilisée que par les personnes dites de la « haute société », comme sous l'Antiquité. Le Peuple ne dispose plus que de pièces sans valeur, il est spolié. Mais le cas français n'est pas isolé en Europe. L'Europe a soif d'Or et d'Argent et l'Espagne lance Christophe COLOMB à la conquête de l'Amérique dont on sait la richesse par les rapports des précédents explorateurs notamment portugais.

En 1492, l'or est tellement abondant aux Amériques qu'il ne vaut plus rien là-bas ! Arrivant par gallions entiers en Europe, il y retrouve une valeur d'autant plus énorme que le sevrage était ici ressenti trop durement.

*Dans notre prochain chapitre N°13, nous verrons comment cette conquête et ce pillage de l'Or va empoisonner l'économie européenne.*

## **Chapitre 13**

### **Une conquête empoisonnée**